



En grève pour l'égalité dans tous les lieux de travail !!!

Parce que l'égalité femmes hommes est une lutte de classe de l'ensemble des travailleurs et travailleuses

Le 8 mars, ce n'est pas la Saint Valentin ou la fête des mères, c'est la journée internationale de lutte pour les droits des femmes, le moment de se mobiliser pour gagner enfin l'égalité. Et c'est indispensable parce que nous en sommes très loin, notamment au travail : les femmes gagnent en moyenne toujours 28,7 % de salaire en moins. Chaque jour, c'est comme si nous arrêtions d'être payées à 15h40

Nous exigeons : L'ÉGALITÉ SALARIALE ET PROFESSIONNELLE

• La revalorisation des métiers féminisés

Les métiers du soin, du lien, des services et du commerce dans lesquels les femmes sont concentrées, sont dévalorisés et sous-payés. Pourquoi ? Parce que soigner, aider, accompagner, assister, servir, éduquer, etc. sont considérés comme des qualités « naturelles » pour les femmes.

Pourtant, il s'agit de l'exercice de qualifications acquises, dans des métiers essentiels à la société pour assurer la réponse aux besoins des travailleurs et travailleuses.

- **La fin des temps partiels imposés et de la précarité**
80 % des salarié·e·s à temps partiel sont des femmes, avec des salaires souvent en dessous du seuil de pauvreté et une flexibilité maximum (travail le soir, le dimanche, horaires variables, amplitudes horaires énormes). Il faut instaurer un droit automatique au passage à temps plein, une sur cotisation patronale retraite sur les emplois à temps partiel, majorer toutes les heures complémentaires à 25 % et 50 % et rémunérer les temps de trajet entre deux employeurs.

50 ANS ET TOUJOURS PAS APPLIQUÉE

Nous fêtons cette année les 50 ans de la loi qui impose non seulement un salaire égal pour un travail égal, mais aussi un salaire égal pour un travail de valeur égale. Autrement dit, la loi impose de comparer des métiers différents mais de valeur égale, pour garantir une égale rémunération, avec 4 critères : le diplôme, l'expérience acquise, les responsabilités et la charge physique et nerveuse. Les employeurs qui discriminent et ne respectent pas la loi doivent être sanctionnés.



DU TEMPS

Les femmes assument toujours 75 % des tâches domestiques et responsabilités familiales et jonglent avec les doubles journées. Nous voulons :

- la même durée pour le congé paternité / maternité post-naissance pour une coparentalité réelle ;
- des jours enfants malades rémunérés, y compris pour les salarié·e·s en télétravail ;
- la réduction du temps de travail pour permettre à toutes et tous de travailler en ayant du temps pour ses proches et pour soi;
- la mise en place d'un service public d'accueil de la petite enfance et de prise en charge des personnes en perte d'autonomie. Pas question de spéculer sur nos proches.

Le travail ne doit pas nuire à notre qualité de vie, cela passe par une articulation vie professionnelle et vie privée permettant aux travailleuses et travailleurs de vivre dignement, de pouvoir avoir accès à des activités sociales, aux loisirs, à la culture et répondre aux besoins de leurs enfants.

DU RESPECT. VIOLENCES ET SEXISME AU TRAVAIL : STOP !

Ouvrières, employées ou cadres, nous sommes toutes confrontées aux violences sexistes et sexuelles dans notre travail qui ont pour conséquence de remettre en cause notre professionnalisme, de nous assigner à une position d'infériorité, à des tâches subalternes. Trop souvent, c'est la victime qui est sanctionnée, déplacée ou licenciée, pas l'agresseur. Nous voulons :

- des sanction pour toutes les entreprises qui n'ont pas de plan de prévention ni de dispositif interne de signalement;
- la formation de tou·te·s les RH, managers, représentant·e·s du personnel, et la sensibilisation de tou·te·s les salarié·e·s ;
- la protection des victimes, y compris de violences conjugales: interdiction de licenciement, droits à absences rémunérées, à mobilité géographique ou fonctionnelle choisie (comme ce que la CGT a gagné à EDF);
- augmentation du nombre de référent·e·s harcèlement/violences et de leurs moyens.

Partout dans le monde, les femmes se mobilisent et de plus en plus d'hommes refusent d'être enfermés dans des rôles stéréotypés et aspirent à sortir des rapports de domination.

Le 8 mars, syndicats et associations féministes appellent à une grève féministe pour exiger l'égalité, au travail comme dans la vie.

Le 8 mars, faisons grève, manifestons, débrayons à 15h40 ou 2 heures avant la fin de la journée pour dénoncer les inégalités salariales !

**RASSEMBLEMENT 17H30 DEVANT LA PREFECTURE DE
MONTAUBAN**

**Suivi d'un ciné débat (film sur Martha Desrumaux) dans les
locaux de l'UD CGT 82, 17 rue d'Albert Montauban à 18H30**